

TRAFIC HOME CINÉMA 3.14

SOIRÉE PROJECTION
AVEC LES VIDÉOS DE GORDON MATTA-CLARK ET MIKE KELLEY
(CYCLE CONSTRUCTION D'ESPACES-TEMPS)

MERCREDI 26 MARS 2014, À 19H
AV. DU CHABLAIS 18, LAUSANNE
SALLE DE PROJECTION AU 1^{er} ÉTAGE

– Gordon Matta-Clark – *Substrait (Underground Dailies)* (1976)
16mm transféré sur support vidéo, noir & blanc et couleur, stéréo, v.o. anglaise non sous-titrée, 30min.

– Mike Kelley – *Bridge Visitor (Legend-Trip)* (2004)
vidéo, couleur, stéréo, v.o. anglaise non sous-titrée, 18min 30sec.

Dans le prolongement de *Kanalvideo* de Peter Fischli & David Weiss, l'Association Trafic explore diverses approches d'espaces souterrains, avec *Substrait (Underground Dailies)* de Gordon Matta-Clark et *Bridge Visitor (Legend-Trip)* de Mike Kelley. Conscients des préoccupations différentes déployées par ces œuvres, nous avons souhaité confronter les points de vue proposés par ces deux artistes sur les sous-bassements, tant sur les plans économique, qu'anthropologique et métaphorique. Les dynamiques qui se jouent ici entre le construit et l'organique induisent en parallèle des anachronismes et des reconfigurations d'espaces (visite archéologique, modélisation d'espace futuriste, examen endoscopique, etc.) ainsi qu'un retour sur les fondements – dans tous les sens du terme – de certains codes socioculturels.

Gordon Matta-Clark appréhende ainsi les zones souterraines: «Maintenant que je me suis occupé de la surface, je voudrais m'attacher à ce qui se trouve sous la ville. Ce qui la soutient, ses fondations. [...] Tous les gens à qui je me suis adressé – les responsables du réseau de transport et ceux des immeubles – ont catégoriquement refusé de me renseigner sur ce qui se trame véritablement sous terre. [...] J'imagine

PROGRAMME

Durée : 48'30"

INTRODUCTION

DESCRIPTIF

Geneviève Loup,
Steve Paterson

que tout le problème de la subversion est un peu plus manifeste, sans doute. Parce que la propriété est probablement plus vulnérable en dessous. [...] Aussi, toute tentative pour produire quelque chose, ou pour laisser une trace dans le New York souterrain revient à s'enfouir littéralement dans la structure - du moins, dans ce que je pourrais en dégager.»¹ Les différents sites investis dans *Substrait (Underground Dailies)* renvoient à des économies actuelles ou passées. Le film commence avec les galeries désaffectées de l'aqueduc de Croton, sous Central Park. Cette architecture en briques contraste avec celle en béton des égouts et de la station de pompage sur la 13^{ème} rue. Comme l'évoquent les échanges téléphoniques parallèles à la visite des voies de chemin de fer abandonnées et des sous-sols de Grand Central, l'accès difficile à ces zones retranchées interroge la frontière entre domaines public et privé. La crypte de la cathédrale Saint-Jean le Divin induit pour sa part des réflexions sur l'impact de lieux chargés par la mort. Outre des aspects pragmatiques liés aux formes et usages des tunnels, il est également question de la fascination exercée par les souterrains lors du parcours de l'extension de l'ancienne compagnie de métro BMT. Dans la dernière séquence, la profondeur du tunnel d'eau à haute pression est soulignée par la durée de la descente en ascenseur. Un ouvrier relate les dangers de mort et les atteintes à la santé que subissent au quotidien les travailleurs, ainsi que les problèmes de salubrité avec les déjections de la ville.

Dans *Bridge Visitor (Legend-Trip)* de Mike Kelley, les souterrains font partie des zones effrayantes traversées par des groupes d'adolescents qui mettent à l'épreuve leur crédulité et leur résistance psychologique face à l'inquiétante étrangeté. Dans ces pratiques, les émotions irrationnelles suscitées par des espaces obscurs sont amplifiées par des rituels sataniques. Cette vidéo débute par une invocation à Satan et l'effet hypnotique d'une combustion. En résulte l'apparition dans un puits d'eau d'une tête de mort dont le reflet subit différentes déformations. Entrecoupée par des jets d'urine, une voix sépulcrale affirme introduire du mouvement dans le néant, de la forme dans l'informe, et créer un nouveau monde par la destruction d'anciennes formations. La caméra s'infiltré ensuite dans le tuyau d'évacuation des déchets organiques. Les pixels de l'image sont progressivement teintés en rouge, analogues à des flammes. Après un diaporama de déchets calcinés revient la séquence initiale d'un pont embrasé, avec en surimpression l'image spectrale de l'artiste.

ARTISTES

Gordon Matta-Clark est né en 1943 et décédé en 1978 à New York.

Mike Kelley est né à Detroit en 1954, et décédé à Los Angeles en 2012.

¹ Gordon Matta-Clark en entretien radiophonique avec Liza Béar, émission diffusée sur WBAI-FM, à New York, en mars 1976, et publié dans *Gordon Matta-Clark. Entretiens*, traduit de l'anglais par Raphaëlle Brin, Paris, Éditions Lutanie, 2011, pp. 61-62.

TRAFIC
HOME CINÉMA
3.14

www.trafic.li - info@trafic.li

Avec le soutien de la Ville de Lausanne et de l'État de Vaud

L a u s a n n e



Remerciements: Carolyn Lazard (eai), Nick Lesley (eai)

Partenaires: Mike Lombardo, ainsi que tous les membres de l'Association

Réalisation graphique: atelier dommage & intérêt (www.atelier-di.org)

Conception graphique (2007-2011): www.station-sud.ch